

**Théâtre** De Shakespeare à Feydeau, des scènes en fête

# Le quiproquo, roi des spectacles de fin d'année



Le succès n'en finit pas pour «La puce à l'oreille» mise en scène par Julien George. Carole Parodi

**Humour** Cette année plus que jamais, l'envie prend d'aller au théâtre oublier la funeste folie du temps. La période des fêtes est propice: beaucoup de scènes se mettent à l'heure de la féerie et de l'humour. Sans oublier celles dont c'est la vocation, comme Boulimie à Lausanne qui prolonge «Les temps sont durs mais le caramel est mou» (jusqu'au 31 décembre, [www.theatreboulimie.com](http://www.theatreboulimie.com)), et avant que les opéras prennent le relais, les théâtres frappent les trois coups. Succès oblige, au Théâtre des Osses de Givisiez (FR), les codirecteurs Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier ajoutent des supplémentaires à la tournée des «Acteurs de bonne foi» de Marivaux qu'ils ont créé le mois dernier au Théâtre de Carouge. Serviteurs et maîtres jouent aux jeux de l'amour, drôles et cruels, dans un décor de bottes de foin (du 17 au 20 décembre, [www.theatreosses.ch](http://www.theatreosses.ch)). Au Théâtre Alchimic, à Genève, Eric Devanthery met en

scène la plus féerique des pièces de Shakespeare, «La nuit des rois». Encore le quiproquo: personne n'est qui il prétend être dans cette comédie truffée de tromperies. Pour ajouter du sel aux troubles identitaires, il n'y a que des hommes sur scène, comme à l'époque de Shakespeare (jusqu'au 20 décembre, [www.alchimic.ch](http://www.alchimic.ch)).

Et puis il y a Feydeau, bien sûr. Le roi du quiproquo dont la pièce la plus célèbre, «La puce à l'oreille», revient dans la mise en scène de Julien George qui a triomphé dès sa création en 2012, puis à sa première reprise en 2014. On y retrouve le virtuose Laurent Deshusses dans le double rôle de Chantebise et Poche, épaulé par une belle brochette de comédiens (Vincent Babel, Carine Barbey, Mariama Sylla, Khaled Khouri...) rompus aux jeux rythmiques de ce texte délirant (Théâtre de Carouge, jusqu'au 20 décembre, [www.tcag.ch](http://www.tcag.ch)).

**Jean-Jacques Roth**